Bose (Sumantra), Bosnia after Dayton, Nationalist Partition and International *Intervention*

London : Hurst and Company, 2002, 295 p.

Marion Combescure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2065>

DOI : 10.4000/balkanologie.2065

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Marion Combescure, « Bose (Sumantra), Bosnia after Dayton, Nationalist Partition and International *Intervention* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. VIII, n° 2 | 2004, mis en ligne le 21 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2065> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2065>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Bose (Sumantra), Bosnia after Dayton, Nationalist Partition and International *Intervention*

London : Hurst and Company, 2002, 295 p.

Marion Combescure

RÉFÉRENCE

Bose (Sumantra), Bosnia after Dayton, Nationalist Partition and International *Intervention*, London : Hurst and Company, 2002, 295 p.

- 1 Depuis la fin de la guerre et la mise en place des accords de Dayton, la Bosnie-Herzégovine n'occupe plus une place de premier plan ni sur la scène internationale, ni éditoriale, et peu d'ouvrages récents dressent une analyse objective et non partisane de la situation dans le pays. L'ouvrage de Sumantra Bose, *Bosnia after Dayton, Nationalist Partition and International Intervention*, publié en 2002, comble les lacunes de ce champs des études balkaniques contemporaines. L'auteur présente clairement le programme de reconstruction et les positions de la communauté internationale en Bosnie-Herzégovine et dresse un tableau analytique aussi bien des conséquences politiques internes et externes au pays. D'une façon plus générale, Bose s'interroge non pas sur la mise en application du processus de paix mais sur la capacité d'une intervention internationale à créer un système institutionnel viable et adapté à la réalité du pays. Il semble se focaliser uniquement sur des questions politiques, laissant de côté des considérations économiques et d'ordre civil, également nécessaires à la stabilité d'un État en reconstruction. L'ouvrage est divisé en six chapitres. Dans les trois premiers, Sumantra Bose énonce le contexte historique et définit les différentes problématiques qui sont liées à la Bosnie-Herzégovine ; puis présente de façon factuelle, le cadre institutionnel et la structure de l'État post-Dayton. Les quatrième et cinquième chapitres, intitulés : *Bosnia and the Partition Debate -an intervention et Democracy amid*

division : the in-stitutional architecture of the Bosnian State présentent une bonne synthèse du débat autour des conceptions d'unité et de partition, l'auteur énonce clairement les enjeux liés à une nouvelle partition, en particulier auprès de la communauté croate, en présentant de façon exhaustive les polarisations politiques autour de la ville de Mostar. Il conclut que le pays ne peut pas faire l'objet d'une partition complète, qui nécessiterait un redécoupage des frontières et des déplacements de populations. Cependant, les informations et les enjeux politiques concernant les Serbes de Bosnie et les relations qu'entretient la Republika Srpska avec la Serbie-Monténégro sont beaucoup plus parcellaires, voire même dans certains chapitres inexistantes. Contrairement aux ouvrages de Marianne Ducasse-Rogier, *A la Recherche de la Bosnie-Herzégovine* et de David Chandler, *Bosnia : Faking Democracy after Dayton*, qui traitent parfois de la situation institutionnelle plus en détail, Sumantra Bose analyse l'après-guerre en Bosnie-Herzégovine dans le contexte politique et l'ordre international de l'après Guerre-Froide, de l'avenir de la coopération européenne et du rôle des organisations de sécurité et de coopération transatlantiques. La principale originalité de l'ouvrage réside dans le fait que l'auteur dresse un tableau comparatif de la situation en Bosnie-Herzégovine avec celle d'autres pays confrontés à des problèmes de légitimité étatique tel que la Somalie ou l'Afghanistan. Spécialiste des questions géopolitiques du sub-continent indien, et en particulier de la question du Cachemire, Sumantra Bose compare à plusieurs reprises la partition de l'Inde et du Pakistan en 1949 à la division entitaire que connaît la Bosnie-Herzégovine depuis 1995. *Bosnia after Dayton* replace la Bosnie-Herzégovine dans le contexte des sociétés divisées par des conflits ethniques, dépassant le simple cadre géographique des Balkans, lui donnant ainsi un angle de lecture plus large.